

C'est pourquoi nous proposons de systématiser partout où c'est possible (et sans concessions politiques, notamment à la P.B.Rad.) et prioritairement **sur les entreprises**, l'intervention commune des révolutionnaires. La préparation et l'appréciation de ces actions communes ne manqueront pas de faire surgir des discussions politiques qui, une fois répercutées dans les organisations et d'une manière publique (dans les presses respectives) feront progresser politiquement l'ensemble du mouvement révolutionnaire.

Pour nous, la Ligue Communiste **n'est pas** le noyau du futur parti révolutionnaire (la direction affirme publiquement la même chose), mais l'instrument privilégié indispensable à sa construction.

Tirons-en alors les conséquences.

9) De quel type de direction avons-nous besoin?

Il est courant dans l'organisation de mettre en question le fonctionnement des directions, voire pour certains, leur effective réalité. Ce qui amène certains camarades à proposer, parfois, depuis de nombreux mois, le renforcement des directions intermédiaires ou pas, le renforcement des commissions, la nécessité de permanents supplémentaires...

Or depuis le temps, si les choses se sont parfois quelque peu améliorées, aucun progrès décisif n'a été effectué.

L'erreur serait d'isoler ce problème du reste. Un type de direction n'existe qu'en fonction de son origine politique (de son expérience notamment) et du système organisationnel, donc de la ligne politique (et de sa pratique politique).

Lorsqu'un type d'organisation dépasse son apogée dans le temps, donc commence à être déphasé par rapport aux tâches politiques, les directions correspondantes se déphasent elles-mêmes.

C'est donc en fonction de nos précédentes propositions et seulement dans le cas de modifications effectives de l'orientation, que nous faisons quelques propositions.

a) la direction actuelle de la L.C. est pour l'essentiel issue du mouvement étudiant. L'organisation dans son ensemble doit tendre à promouvoir des dirigeants issus du travail de masse, et notamment du travail de masse ouvrier. (Il ne s'agit pas d'une prolétarianisation administrative comme l'a voulu le PSU, mais d'une orientation politique à moyen terme.) Plus généralement, **tendre** à confier aux militants réels dirigeants de masse sur leur milieu, les tâches de direction.

b) La répartition des tâches de direction doit être modifiée : le travail ouvrier constituant notre axe essentiel d'intervention, nous demandons la suppression de la CNO. C'est le BP qui doit diriger le travail ouvrier. A charge pour lui, de répartir à des commissions spécialisées les tâches assumées par lui actuellement.

Si l'on est d'accord pour soumettre les rythmes de travail de toute l'orga aux tâches d'implantation dans la classe, alors une telle réaffectation des tâches s'impose : le travail ouvrier n'est pas un « secteur comme un autre », confié à des « spécialistes » : il devient notre axe prioritaire, et donc est dirigé par le BP.

c) Pour un CC qui soit la réelle direction **politique** de l'organisation : il faut un CC léger numériquement et

donc plus lourd politiquement : une trentaine de camarades au maximum qui ne soient pas là pour entériner sans discussion les décisions du BP comme c'est le cas actuellement, mais qui soit un lieu réel d'élaboration et de discussion politique.

Conclusion (5)

Nous demandons que la discussion politique interne à la L.C. se poursuive **après le 3ème congrès** : l'organisation doit « discuter politique » aussi entre les congrès : le débat politique ne doit pas être réduit, tous les deux ans, deux mois avant chaque congrès : la bataille politique que la tendance a décidé d'engager, en pleine responsabilité est une bataille de **longue haleine**.

Dans la L.C. actuellement, il n'y a que deux possibilités pour les opposants :

* se contenter de critiques ponctuelles, tout en restant dans la logique générale de la direction.

* ou bien être présenté à l'organisation comme des sortistes en puissance.

Nous refusons cette alternative : nous engageons la bataille politique pour faire progresser l'ensemble de l'organisation.

C'est pourquoi nous appelons les camarades qui se reconnaissent dans notre logique, à rejoindre la tendance.

La Ligue Communiste est aujourd'hui à la croisée des chemins : ou bien elle continue sur sa lancée, et deviendra la **plus grosse organisation révolutionnaire de la petite-bourgeoisie radicalisée** (même si quelques ouvriers viennent s'y égarer), ou bien, elle s'oriente résolument **vers la classe ouvrière**.

Hic rhodus, hic salta. (6)

notes

(1) Ceci explique en particulier le mode de construction erroné, « par le haut » de l'organisation, car nous sommes en permanence obligés de violer la p.b.rad. pour lui démontrer abstraitement la nécessité de s'organiser (qui n'est absolument pas spontanée chez elle...)

(2) Mieux vaut 10 ouvriers dans une entreprise que 20 ouvriers disséminés dans 20 entreprises, pensons-nous.

(3) L'Huma du 10 octobre titre : « Une cellule du Parti née des luttes au Joint ». C'est ça le bilan de notre intervention à St Brieu, du rapport de force local imposé au PC ?

(4) Tend. rech. enseignant, perspectives d'avenir. Jebraciste s'abstenir.

(5) Nous ne parlons pas dans ce texte des problèmes internationaux, étant nous-mêmes tributaires du retard de l'organisation et de l'internationale dans la préparation du Xème Congrès.

(6) « C'est là qu'il faut sauter » (cité par Marx).